

Vivre et travailler



La maison dans son environnement. En arrière plan la maison réalisée par l'architecte Henri-Robert von der Mühl.

La photo de gauche: l'accès à l'étage professionnel.

sous le même toit

Texte: Evelyne Malod-Dognin / Photos: Corinne Cuendet

Dans un quartier nord de Lausanne, le double jeu d'une maison citadine.

Simplicité des façades et unité du matériau mettent en valeur le volume.

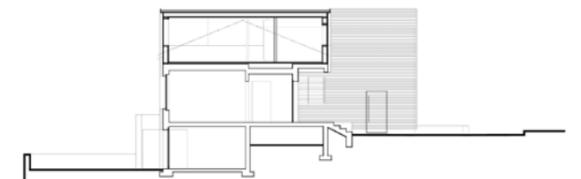
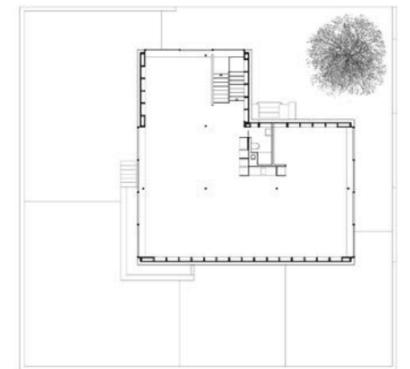
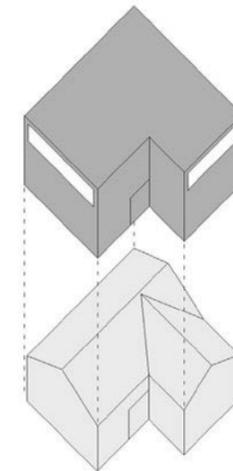




Après rénovation, la maison s'habille d'une nouvelle peau en bois.



La maison avant rénovation.



Dans le séjour, l'ancien parquet a été conservé et les murs simplement enduits à la chaux.



La cuisine communique à présent avec le séjour.



Les bureaux ont pris place à l'étage.



L'escalier qui dessert l'étage.

*Vue de la loggia
au rez-de-chaussée grande
ouverte sur le jardin.*

*A l'étage, les nouvelles
fenêtres coulissantes sont
disposées à fleur de bois.
Au rez-de-chaussée,
elles s'inscrivent en creux
dans la façade.*



Situé dans un quartier tranquille, proche des commerces et très bien desservi par les transports publics et la future ligne de métro, ce projet est un bel exemple de densification en zone semi-urbaine en même temps que la concrétisation d'un défi personnel et architectural: faire cohabiter deux mondes derrière la même façade.

Occupée par un couple d'architectes, la maison comportait à l'origine une habitation sur un niveau, avec un sous-sol et des combles non habitables. Après rénovation, elle abrite désormais un vaste appartement de 160 m², et des bureaux d'une superficie identique ont pris place à l'étage. Les propriétaires occupant les lieux durant la phase de travaux, l'intervention se devait d'être aussi brève que possible tout en permettant à la vie familiale de se dérouler normalement. Une autre contrainte s'est imposée aux deux architectes: la présence des maisons voisines, notamment celle réalisée par l'architecte Henri-Robert von der Mühl, tenant du mouvement moderne. Ils ont donc adopté une intervention simple et silencieuse qui respecte l'environnement bâti.

Il fallait d'une part réinvestir les combles pour les transformer en étage supplémentaire et résoudre les problèmes d'isolation de la bâtisse. Délaissant les techniques classiques d'isolation des façades par l'extérieur, Blaise Tardin et Jacque-



line Pittet ont adopté une solution originale: offrir une nouvelle peau en peuplier à la maison. Après démontage du toit, la structure du nouvel étage a été réalisée en bois pour éviter les surcharges de poids; car la demeure a été construite dans les années quarante à une époque où, pour des raisons de coût de l'acier, le béton n'était pas armé. Les anciens pignons ont été raccourcis en leur faite pour intégrer de gran-

des fenêtres coulissantes, et le nouveau toit est plat par souci de ne pas écraser visuellement les constructions voisines. Pour éviter l'empilement d'un étage en bois sur un étage maçonné, les architectes ont choisi d'emballer le tout dans un second habillage en peuplier rétififié; un processus de "cuisson" du bois qui le rend plus stable et plus résistant. Enchâssée sur l'ancienne construction, cette

nouvelle peau la recouvre comme un tea cosy. Non seulement le confort thermique de la maison s'en trouve grandement amélioré, mais le tout forme de ce fait un ensemble remarquablement homogène. Il s'en dégage une esthétique à la fois forte et très silencieuse, le volume étant mis en valeur par l'unité du matériau et la simplicité des façades. Seules les dimensions des ouvertures et leur position par rapport à l'habillage de peuplier - en creux pour les anciennes, à fleur de peau pour les nouvelles - permettent d'identifier l'ancien et le nouveau.

Double emploi

Après rénovation, chaque étage est accessible indépendamment.

Le rez est réservé à l'habitation, et l'étage au travail; on y accède par un escalier depuis la porte d'entrée séparée. Ainsi, le nouvel espace pourra évoluer en fonction des besoins futurs. L'aménagement intérieur de la zone bureau se veut unitaire et minimal, il est traité en espace ouvert. Plafond, sol et murs sont en panneaux de fibre de bois, valorisés par un glacis d'aluminium dont la surface s'irise selon les variations de lumière.

Au rez-de-chaussée, la cuisine a été déplacée pour communiquer avec le séjour et devenir ainsi le cœur de la maison. Dans les espaces de vie, l'ancien parquet a été conservé et les parois sont simplement enduites à la chaux. ■